

Atelier d'écriture du 1^{er} décembre 2022.

Thème : Avec qui aimeriez-vous dîner? (vivant ou mort)

Le thème proposé par Michel m'a fait découvrir un rêve fou. Je m'explique....

Cette question reste lourde de conséquence. En effet si je dois faire la cuisine : ce sera avec personne car je ne sais pas faire la cuisine. Cependant si vraiment il fait beau je peux me risquer à allumer le barbecue mais je ne garantis pas le résultat.

Naturellement si c'est au restaurant ma réponse est encore plus circonspecte. Pour dîner chez Alain Ducasse au Plaza Athénée, 25 avenue Montaigne, Paris 8^{ème} avec son petit menu à 395€, je demanderai d'abord qui paie les...vins ?

Sinon, après une longue réflexion, je découvre l'occasion de panser une immense déception même si la solution est des plus invraisemblables.

Le 19 mars 2019, je fus très déçu de ne pas avoir pu participer au repas organisé pour fêter le 50^{ème} anniversaire du Marché International de Rungis. En effet, il y avait juste 1/2 siècle que le marché de gros avait quitté les Halles de Paris pour s'installer à Rungis. A cette occasion un repas gigantesque fut organisé dans les Halls A2 et A3 sur une table de 401mètres et le record de la plus grande table a été battu et homologué par le Guinness World Records !

Je me promis donc de me faire inviter au centième anniversaire qui ne pourrait pas être autrement que plus grandiose encore. Naturellement 50 ans, cela peut laisser rêveur. Mais qu'est-ce que 50 ans ? C'est simplement ce que nous avons tous vécu une fois et nettement plus. Par ailleurs 3 ans se sont déjà écoulés, il n'en reste plus que 47.

Le temps passe.

Le 19 mars 2069, au bénéfice de l'âge, je suis invité au repas du centenaire de Rungis. Des responsables du Guinness des Records sont sur place pour homologuer un nouvel exploit pulvérisant le record de 2019. Je suis aux anges : j'ai l'immense plaisir d'avoir participé à ce magnifique record, plaisir d'autant plus grand que j'avais déjà battu le record de Jeanne Calment. Je suis au 7^{ème} ciel et surement encore plus haut.

Et après tant et tant de plaisirs, je découvre celui de chanter avec Michel Sardou :

« et mourir de plaisir

et mourir de plaisir
et mourir de plaisir
et mourir de plaisir. »

Pierre.